



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *LiCArC Littérature et culture arabes contemporaines*, n° 6, 2018,  
*L'attente*, p. 219-225

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08529-4.p.0219](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08529-4.p.0219)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Andréa FORGET, « Ğamāl al-Ġīṭānī en attente. De l'ombre à la lumière »

Le roman *Nawāfiḍ al-nawāfiḍ*, de Ğamāl al-Ġīṭānī est constitué d'une série de regards au travers de différentes fenêtres, moments qui se succèdent et qui composent l'entière vie du narrateur. L'attente se présente sous différentes formes dans le récit ; celles de l'espoir, du désir ou encore de la peur. Ces regards, ces instants, constituent des moments d'attente qui représentent autant de phases ou d'étapes vers une quête plus profonde, celle de l'attente de l'étape ultime.

*The novel Nawāfiḍ al-nawāfiḍ, by Ğamāl al-Ġīṭānī consists of a series of glimpses through different windows, a succession of moments that compose the entire life of the narrator. Waiting is presented in different forms in the narrative: as hope, desire, and even fear. These glimpses, these instants comprise moments of waiting that represent phases and steps towards a more profound quest: waiting for the final stage.*

Maria-Grazia SCIORTINO, « Waiting for Fatima to become Sophie. The time of waiting in *Al-kāfira* by 'Alī Badr »

L'analyse se focalise sur l'« attente », comme temps de la narration du roman *Al-kāfira* de 'Alī Badr et moyen de dénonciation de la mentalité misogyne imposée par les *mutašaddidīn musallaḥīn* qui contrôlent le village où Fāṭima-Sophie a passé son enfance et son adolescence. Dans ce climat de répression politique et d'oppression sociale, la représentation littéraire de l'attente devient métaphore d'une condition existentielle et d'une identité à la fois individuelle et collective.

*The analysis here is focused on "waiting" as the time of narration in the novel Al-kāfira by 'Alī Badr and as a means of denouncing the misogynist mentality imposed by the mutašaddidīn musallaḥīn who control the village where Fāṭima-Sophie spent her childhood and adolescence. In this climate of political repression and social oppression, the literary representation of waiting becomes a metaphor for an existential condition and an identity that is both individual and collective.*

Ballé NIANE, « L'attente de l'oubli chez Buṭayna al-‘Īsā. *J'ai grandi mais j'ai oublié d'oublier* »

*J'ai grandi mais j'ai oublié d'oublier*, roman de Buṭayna al-‘Īsā paru en 2013, met en scène les malheurs de la jeune Fāṭima soumise à toutes sortes de maltraitements aussi bien physiques que morales de la part de son demi-frère Ṣaqr. Elle parvient pourtant à trouver refuge dans la composition poétique. Tout au long du roman, Fāṭima cherche à se défaire des souvenirs de sa vie carcérale dans le sous-sol de la maison fraternelle, mais, pour son plus grand malheur, l'oubli lui refuse son secours.

*J'ai grandi mais j'ai oublié d'oublier, the novel by Buṭayna al-‘Īsā published in 2013, portrays the hardships of young Fāṭima who is subjected to all sorts of mistreatment, both physical and moral, by her half-brother Saqr. She is able to find refuge, however, in poetic composition. Throughout the novel, Fāṭima seeks to rid herself of her memories of imprisoned life in the basement of her brother's home; but to her great misfortune, she is unable to forget.*

Mayssam YAGHI EL-ZEIN, « L'attente des femmes chez ‘Alawiyya Ṣubḥ, Fādī ‘Azzām et Ḥālīd Ḥālīfa »

Chez Fadi Azzam, Alawiya Sobh et Khaled Khalifa, les femmes, entre échappatoire ou purgatoire, se réfugient dans l'attente ou s'y consomment. Dès lors, le présent devient le théâtre du possible, du rêve (Khalifa), du salut (Sobh) ou celui aussi de l'impossible rencontre et de la frustration (Azzam), tous relégués dans cet espace parallèle qui appartient à l'attente. L'attente « palliative » est un remède à l'échec des femmes, à leur solitude et leur ennui.

*In the work of Fadi Azzam, Alawiya Sobh, and Khaled Khalifa, women caught between escape and purgatory find refuge in waiting or are consumed by it. The present then becomes the theater of the possible, of dreams (Khalifa), of salvation (Sobh), or also the theater of impossible encounters and frustration (Azzam), all relegated to the parallel space of waiting. "Palliative" waiting is a remedy to the failures of the women, to their solitude and their boredom.*

Cristiana BALDAZZI, « Temps, lieux et modalités d'une attente dans les écritures autobiographiques. Maḥmūd Darwīš et Fadwā Ṭūqān »

Le temps de l'attente offre un prisme intéressant pour relire les écritures autobiographiques de deux auteurs palestiniens, Mahmud Darwish et Fadwa Tuqan, chez lesquels cette dimension existentielle est vécue sur un double

plan, entre la participation à une histoire collective, marquée par l'anxiété et la frustration pour un État qui n'est jamais né, et la réflexion sur leur expérience humaine et individuelle, d'écrivain-e palestinien-ne, au-delà des limites de l'engagement politique.

*The time of waiting provides an interesting prism through which to reread the autobiographical writing of two Palestinian authors, Mahmud Darwish and Fadwa Tuqan. For them, this existential dimension is experienced on two levels, between participation in a collective history, inflected by anxiety and frustration for a state that is never born, and reflection on their human and individual experience as Palestinian writers beyond the limits of political involvement.*

Pierre Suzanne EYENGA ONANA, « Rhétorique de l'attente vicieuse et démythisation de la militance suicidaire. *L'Attentat* de Yasmina Khadra »

D'emblée, *L'Attentat* de Yasmina Khadra commande d'y lire la stylisation de la barbarie d'une tueuse de sang-froid éprise du sang versé au prétexte de sauver des âmes. Mais à bien y voir, l'enjeu réel de ce roman ne réside-t-il pas dans la rhétorique de l'attente vicieuse offerte comme stratégie de démythisation de la militance suicidaire dans un univers empuanti où tout reste à refaire ? En trois parties, l'article montre qu'il vaut mieux attendre d'encenser la vie plutôt que de sublimer la mort.

*At first glance, L'Attentat by Yasmina Khadra demands to be read as the stylization of the barbarity of a cold-blooded killer enamored with spilling blood on the pretext of saving souls. Looking closer, however, aren't the real stakes of this novel found in the rhetoric of vicious waiting offered up as a strategy of demythification of suicidal militancy in a rotten universe where everything needs to start over? In three parts, the novel shows how it is better to praise life than to exalt death.*

Alma ABOU FAKHER, « La corporéité dans *La file d'attente* de Basma 'Abd al-'Azîz. Entre attente et despotisme »

L'article analyse la corporéité dans *La File d'attente* de Basma 'Abd al-'Azîz, par le biais de sa confrontation avec le pouvoir représenté par le Portail d'un bâtiment gouvernemental inaccessible. Cette confrontation est imprégnée par l'attente qui domine la vie et l'entourage du protagoniste. Les événements se déroulent dans un pays anonyme du Moyen-Orient où les frontières fictionnelles / réelles s'entrecroisent dans une action unique : l'attente stérile devant le « Portail » fermé du pouvoir.

*This article analyzes corporality in La File d'attente by Basma 'Abd al-'Azîz through its confrontation with power represented by the Portal of an inaccessible government building. This confrontation is steeped in the waiting that dominates the life and entourage of the protagonist. Events unfold in an unnamed Middle Eastern country where the borders between fiction and reality overlap in a single action: fruitless waiting in front of the closed "Portal" of power.*

Talal WEHBE, « Réguler, déposséder et faire attendre. *Ḥayrallāb al-Ġabal* de 'Alā' Fargālī »

Malgré la multiplicité des conflits, il en émerge un antagonisme central : face aux défavorisés qui affluent vers Ḥayralla, se dresse le gouvernement. Le lecteur est invité à se déplacer continuellement entre un récit-cadre et un récit enchâssé, entre deux attentes, celle de la population et celle de Ṣālḥīn et ses frères. C'est autour de l'attente que se positionnent les protagonistes en ceux qui attendent et ceux qui savent, de père en fils, faire attendre.

*Despite the multiplicity of conflicts, a central antagonism emerges: the government takes a stand against the influx of the underprivileged towards Hayralla. The reader is invited to move constantly between a framing narrative and an embedded narrative, between two types of waiting: that of the population and that of Ṣālḥīn and his brothers. The protagonists situate themselves in relation to waiting, between those who wait and those who, from father to son, know how to make wait.*

Ghada HABIB, « L'attente en captivité, une déformation de la perception du temps. *Al-Qawqa'a* de Muṣṭafā Ḥalīfa »

L'analyse du temps de l'attente dans le roman carcéral syrien *Al-Qawqa'a* de Muṣṭafā Ḥalīfa (2003) se fonde sur le système évolutif de la perception du temps carcéral, constitué de trois cycles, mis en lumière par Manuela Ivone Cunha. Dans la narration d'*Al-Qawqa'a*, trois temps se lisent et s'opposent : à l'impatience et à la révolte des débuts de l'incarcération, succèdent la résignation et la sage conviction que rien ne peut changer le présent puis, enfin, l'amertume du désespoir et l'indifférence à tout.

*The analysis of the time of waiting in the Syrian prison novel Al-Qawqa'a by Muṣṭafā Ḥalīfa (2003) is based on the evolving system of perceiving prison time made up of three cycles highlighted by Manuela Ivone Cunha. In the narration of Al-Qawqa'a, the three moments can be read and oppose each other: after the impatience and revolt at the start of incarceration comes resignation and the wise*

*conviction that nothing can change the present, and finally the bitterness of despair and indifference to everything.*

Hilda МОКН, « L'attente, une prison sans mur. *Les Gardiens de l'air* de Rosa Yassin Hassan »

Présentant des personnages contraints à l'attente, Rosa Yassin Hassan choisit cet angle pour dénoncer l'oppression exercée par un pouvoir politique, insistant notamment sur les conséquences de cette attente non seulement pour les individus emprisonnés, mais aussi pour leur entourage et pour les demandeurs d'asile forcés à l'exil. En multipliant les récits, Rosa Yassin Hassan écrit un roman de la mémoire des exactions des régimes totalitaires ou des groupes armés.

*Presenting characters who are forced to wait, Rosa Yassin Hassan chooses this angle to denounce the oppression carried out by a political power, insisting in particular on the consequences of this waiting not only for the individuals in prison but also for their entourage and for asylum seekers forced into exile. By multiplying the narratives, Rosa Yassin Hassan writes a novel on the memory of abuses by totalitarian regimes and armed groups.*

Hadj DAHMANE, « L'attente ou le moment propice de juger avant le jugement. *En attendant le procès* de Mohamed Bourahla »

L'analyse d'*En attendant le procès* analyse le concept de l'attente et sa transformation spatio-temporelle. De statique, l'« attente » bifurque vers le dynamique : la notion d'attente est, désormais, chargée de combler un écart temporel, ce qui permet la mise en scène de problèmes inhérents à la société algérienne : altérité, préjugé et violence. L'auteur a-t-il réussi à instrumentaliser des événements au service de l'intrigue ou l'approche reste-t-elle artificielle, sans lien entre les deux actions ?

*The analysis of En attendant le procès examines the concept of waiting and its spatiotemporal transformation. From a static state, "waiting" forks off towards the dynamic: the notion of waiting is then called on to fill in a temporal gap, allowing the portrayal of problems inherent to Algerian society: alterity, prejudice, and violence. Was the author successful in instrumentalizing events to serve the plot or does the approach remain artificial, with no connection between the two actions?*

Mountajab SAKR, « L'horizon d'attente dans le théâtre de Muḥammad al-Māgūṭ »

Cet article traite l'horizon d'attente dans les pièces de théâtre de Muḥammad al-Māgūṭ et la réception de ses pièces selon les attentes du lecteur / spectateur, tout en essayant de comprendre les intentions de l'auteur. Il ne s'agit pas de faire une analyse détaillée des pièces ni a fortiori de les résumer simplement, mais plutôt de visualiser la réaction du spectateur / lecteur face à certaines scènes dramatiques.

*This article deals with the horizon of expectation in the plays of Muḥammad al-Māgūṭ and the reception of his plays depending on the expectations of the reader / spectator while attempting to understand the author's intentions. It is not a question of pursuing a detailed analysis of the plays nor necessarily of summarizing them but of visualizing the reaction of the spectator / reader when faced with certain dramatic scenes.*

Laura BOTTINI, « Le concept de justice pendant le temps de l'attente dans le chiisme duodécimain »

Dans la doctrine imâmite, les deux occultations, mineure (874 / 941) et majeure (941-), sont reliées chacune à un temps de l'attente de l'Imâm, c'est-à-dire de celui qui interprète, d'une manière définitive, la Loi révélée et qui en garantit une application juste. Cette présente contribution se concentre justement sur le lien entre attente et justice, pendant le temps marqué par l'absence de l'Imâm, en vue de se livrer à une justice parfaite quand il reviendra.

*In the Imamite doctrine, the two occultations, minor (874 / 941) and major (941-), are both connected to a time of waiting for the Imam, in other words the one who interprets, definitively, the revealed Law and who guarantees a just application of said Law. The present contribution focuses precisely on the connection between waiting and justice during the time marked by the absence of the Imam, in the perspective of surrendering oneself to perfect justice when he returns.*

Seydi Djamil NIANE, « La poésie d'Elhadji Malick Sy. Entre désir, souffrance et cheminement spirituel »

À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, des courants soufis ont développé la doctrine de la « voie muḥammadienne » qui met la dimension mystique de Muḥammad au centre du cheminement des disciples. La Tiġāniyya fait partie ce courant. En se référant à la poésie d'Elhadji Malick Sy, ce texte analyse la manière

dont il exprime son désir de se rendre, pour son cheminement spirituel, aux Lieux-saints de l'islam et de la Tiġāniyya dont il fut un maître, ainsi que la façon dont l'attente du voyage mystique s'exprime.

*Starting in the sixteenth century, Sufi movements developed the doctrine of the "Mubammadan Way" that places the mystical dimension of Muhammad at the heart of the disciple's journey. The Tiġāniyya is part of this movement. Referring to the poetry of Elhadji Malick, this text analyzes the way he expresses his desire to travel for his spiritual journey to the holy sites of Islam and the Tiġāniyya, of which he was a master, as well as the way the wait for the mystical voyage is expressed.*

Antonino PELLITTERI, « Transforme ton âme et tu transformes ton histoire. »

Temps, durée et attente dans la vision de Mālik Ibn Nabī »

Dans le contexte de l'Algérie coloniale, le penseur social algérien Mālik Ibn Nabī rentre dans son monde à lui, rassemblant le temps et l'attente, cette dernière conçue comme « notion du temps introduite dans la pensée et dans l'action, dans les idées et dans les choses ». L'image qui en résulte est perçue à travers la vue et l'intellect ; elle transparaît telle qu'elle est réellement ou diversement altérée, dans un miroir ou comme reproduction non-fantastique qui s'accomplit dans la conscience.

*In the context of colonial Algeria, the Algerian social thinker Mālik Ibn Nabī enters his own world, gathering time and waiting, the latter perceived as "a notion of time introduced into thought and action, into ideas and things." The resulting image is perceived through sight and mind; it shows through as it really is or as altered in various ways, in a mirror or as a non-fantasy reproduction taking place in the mind.*